

eau

L'ENTRACTE



Mazarine

n°176 | février | mars | avril 2014

ALEXIS MICHALIK

Magiques succès

ZOOM

Le Porteur d'histoire
au Studio des Champs-Élysées

Le Cercle des illusionnistes
à la Pépinière Théâtre

Il n'est pas angoissé. « *Ce n'est pas dans ma nature* », assure-t-il. Pourquoi le serait-il ? Certes il s'est choisi une voie hasardeuse, le théâtre, mais jusqu'à présent tout lui a souri. Alexis Michalik, regard clair et carrure sportive, est l'homme de tous les succès. Son spectacle *Le Porteur d'histoire* s'est déjà joué 300 fois et l'aventure continue avec une double troupe, l'une en tournée dans toute la France, l'autre à Paris au Studio des Champs-Élysées. Sa version de *Roméo et Juliette* pour trois acteurs, *R&J*, est encore parfois à l'affiche. Et commence à la Pépinière Théâtre sa nouvelle pièce *Le Cercle des illusionnistes*. Sans compter ses rôles au cinéma et à la télévision, et la réalisation de son premier court-métrage *Au sol*. Ouf !

« *Le Cercle des illusionnistes est né lorsque j'ai découvert le personnage de Jean-Eugène Robert-Houdin* », raconte-t-il. Ce mécanicien, horloger de formation, a inventé la magie moderne. Il a connu son heure de gloire vers 1850, faisant de grandes tournées et se produisant devant toutes les cours d'Europe. « *Il avait un petit théâtre au 8 du boulevard des Italiens. À sa mort, ce théâtre a été repris par un industriel lui aussi passionné de magie. Cet homme avait découvert l'invention des frères Lumière en 1895 et avait très vite compris qu'il fallait la projeter dans un théâtre. C'était Georges Méliès, qui allait fabriquer ses propres films et inventer les trucages.* » Dans



© Paul Lapierre

sa pièce, Alexis Michalik raconte le destin de cette petite salle, aujourd'hui détruite, qui a abrité deux éminents fabricants de rêves. Comme dans *Le Porteur d'histoire*, avec ses intrigues gigognes qui s'emboîtent les unes dans les autres à la manière de petites poupées russes, il entremêle fiction et réalité. « *L'important n'est pas de rapporter seulement des faits mais de raconter une histoire intéressante.* »

Dans ces deux pièces, les comédiens jouent plusieurs rôles, passant d'un costume à l'autre. « *Du coup ils bénéficient tous d'un temps de jeu supplémentaire et moi, je ne me bride pas en terme de narration puisque je peux inventer autant de personnages que je veux.* » Dans l'une, Alexis Michalik parle du pouvoir des mots avec la personne d'Alexandre Dumas et dans l'autre, des faiseurs d'illusions. Mais le théâtre qu'il aime tant n'est-il pas à la croisée des deux : une illusion née du verbe ? « *Bien sûr, d'ailleurs le théâtre reste le vrai thème de ces deux pièces, même s'il n'est pas traité frontalement.* » ●